

dans l'état normal. Il est trop évident, en effet, que les troubles gastriques secondaires et symptomatiques, dépendant, nécessairement d'une maladie antécédente, et liés à elle comme à leur cause immédiate ou médiate, il est trop évident, dis-je, qu'ils ne pourront être dissipés, ou prévenus, qu'autant que la maladie qui les cause le sera. Et, dès lors, s'il fallait entreprendre de traiter dans cet ouvrage, de ces affections gastriques symptomatiques et secondaires, tant vaudrait se proposer d'indiquer, à propos d'estomac, les moyens de se défendre contre toute la pathologie.

Les maladies d'estomac primitives, dont nous nous proposons de nous défendre, ont un symptôme commun, l'indigestion.

L'indigestion est isolée, fortuite, ou bien se renouvelant, elle forme comme une chaîne d'indigestions; et cet état morbide, plus ou moins complexe et durable, s'appelle la dyspepsie.

L'indigestion fortuite et la dyspepsie, vues sous leur forme douloureuse, en la séparant autant que possible des coliques hépatiques et intestinales, porte le nom de gastralgie.

Qui s'oppose à l'indigestion, qui en interrompt la chaîne, s'oppose à la dyspepsie, à la gastralgie, enfin aux maladies d'estomac vulgaires ou primitives.

Pour obtenir ces résultats et toucher au but, il conviendra donc de guérir l'indigestion actuelle; et, ensuite, d'annuler ou d'éloigner ses causes habituelles.

De ces causes, les unes sont inconnues, inaccessibles, ou inattendues; les autres sont sans cesse instantes, connues ou promptement décelées; et il nous est loisible de les éloigner, de les annuler même, avec un peu d'attention et de bonne volonté. Une surveillance attentive de ces dernières sert de fondement à l'art de se défendre contre les maladies de l'estomac.

Et cet art a l'influence la plus étendue sur le développement de la vie. En effet, l'homme qui digère mal pense de travers, devient bizarre, morose, irascible, désagréable à lui-même, odieux aux autres. Il remplit inégalement, imparfaitement son emploi. Enfin, s'affaiblissant par degrés, il est la proie facile de toute indisposition, de toute maladie; et il abrège lui-même une existence rendue précaire.

Je diviserai ce traité en deux parties. La première sera consacrée à l'histoire de l'indigestion; la seconde, à des considérations étiologiques et prophylactiques qui nous conduiront au but proposé.